333

ge, attachele Pape est : leur foi, à on amour: s Français our l'Église ille jusqu'à t au milieu

rins, il leur Pape aime

, fit répéter son infaillit vivement sistants ont

s de mai le e laquelle il nt la veille, isèrent une vivement sa nent de ses cher et pré-

jeunes misde l'Amérie, un à la e. Le Saint ur donnant pécialement

ris avec sur- ' Goette, évêentrional. Il ode ou conne activité : la clôture

du synode et le départ des évêques, Mgr Goette partit faire la visite d'un district, y tomba malade et transporté à Si-ngan-fou, y mourut le 27 mars, à l'âge de 51 ans, après 34 années de vie religieuse. Il n'avait pas achevé sa troisième année d'épiscopat. Né en Allemagne, Mgr Goette était allé en Amérique au moment du Kulturkampf et aussitôt après son ordination sacerdotale à Saint-Louis (Mo) était parti pour les missions de Chine.

Chronique Franciscaine

A TRAVERS LE MONDE

Nouvel évêque franciscain



IMPORTANCE croissante prise par le Maroc au point de vue économique préoccupe les diplomates européens, soucieux d'équilibrer les convoitises des puissances intéressées. Mais une autre sollicitude plus dégagée des soucis matériels veille

sur cette terre arrosée du sang des premiers martyrs franciscains, où la foi catholique a trouvé de zélés propagateurs dans les frères des saints Bérard, Pierre, Accurse et autres. Sur les instances du roi Alphonse XIII d'Espagne, le Souverain Pontife vient d'ériger en Vicariat Apostolique la préfecture confiée aux franciscains espagnols depuis le XIIIe siècle. Il a nommé, comme vicaire apostolique le P. François-Marie Cervera y Ta marit, qui depuis 1897 dirigeait la préfecture avec un zèle et un talent que les récents événements ont mis en pleine lumière. L'affection et l'estime dont jouit le nouvel élu auprès de la population catholique du Maroc se sont manifestés par les faits suivants.

Aussitôt que sa nomination fut connue à Tanger, dit la Revue "El eco franciscano" de Saint-Jacques de Compostelle, à qui nous empruntons ces détails, la colonie espagnole ouvrit une souscription pour offrir au nouveau prélat une croix pastorale. Cette souscription fut assez abondante pour qu'on pût acheter une croix ornée de pierreries et une autre croix d'or pour l'usage ordinaire; les enfants des écoles (y compris les juifs, remarque plaisamment l'Eco) offrirent un anneau; les religieuses franciscaines brodèrent une mitre. Enfin l'ambassadeur royal lui donna le bâton pastoral et se proposa d'être son Parrain de consécration, à